



Nous sommes des voyageurs du temps

Bien des religions ont en commun de mener leurs fidèles à pied vers un lieu saint et consacré. Quand

tout nous conduit à nous laisser porter par la voiture, l'information ou la pensée unique, fouler le sol revêt une signification symbolique. À la différence de Panurge, celui qui suit les pas des milliers, des millions de pèlerins qui l'ont précédé exerce un choix, une liberté, une volonté. Faire soi-même l'expérience de la douceur des rencontres ou de la solitude est une autre façon de découvrir que le but du chemin n'était peut-être que le chemin lui-même... Rien n'est plus vrai que l'instant où l'on pose le pied sur le sol. Chacun de nos pas est un petit morceau de l'éternité. Dès lors, l'horizon n'est plus qu'une richesse intérieure, inaccessible à celui qui n'a pas ouvert les yeux de son cœur au long de la route. Un paysage d'échanges, une leçon de sagesse tirée de nos échecs, une paix profonde résultant de nos victoires personnelles. Sur les chemins, notre passage ne devient visible que par le nombre de ceux qui s'y succèdent. En revanche, l'empreinte de nos rencontres dans les cœurs et les regards est parfois indélébile.

De quoi sera fait le sillage de notre vie ? Nos émotions se transmettent de proche en proche, enfouies dans les secrets de famille et les combats inachevés. Nous sommes des voyageurs du temps, messagers d'une vie que nous portons un peu plus loin, de génération en génération, chargée de l'expérience et du savoir accumulés vers une fin qui ressemble plus à un cap qu'à un port. Comme nos gènes, l'héritage de nos passions, de nos révoltes se transmet comme un trésor entre nos mains, étrangement immatériel et concret. Nous avons besoin de preuves pour nous en convaincre, pourtant la réalité de cette logique s'impose depuis des siècles. Le linceul de Jésus, parvenu jusqu'à nous par une transmission mystérieuse, vrai ou faux, n'est que le reflet de l'émotion considérable que cet être a laissé dans des cœurs marqués par le souvenir de sa rencontre et par ce qu'elle a changé dans leur regard. Deux mille ans n'ont pas eu raison de cette empreinte. Face à l'immense fleuve humain qui s'écoule depuis la nuit des temps, loin des écrans qui s'éteindront faute d'énergie, des écrits qui brûlent, face aux décombres des cataclysmes, les derniers écrans de la mémoire vivante sont les cœurs qui s'ouvrent et qui se parlent, sur des chemins de liberté. ●

LA CHRONIQUE DE
● **YVES DUTEIL**

AUTEUR-COMPOSITEUR-INTERPRÈTE,
MAIRE DE PRÉCY-SUR-MARNE.
SON DERNIER DISQUE :
« SANS ATTENDRE »
(ÉDITIONS DE L'ÉCRITOIRE, INCA).
PROCHAIN CONCERT :
LE MARDI 7 DÉCEMBRE, À TALENCE (33).



« Chacun de nos pas est un petit morceau de l'éternité. »